

LE GAZ DANS LES TRANSITIONS ENERGETIQUES

À MINES-ParisTech, 20 octobre 2016

Mines Paris-Tech, 60 Boulevard Saint-Michel, 75006 Paris, Amphi L108

Conférence organisée par la Chaire Economie du gaz naturel

Programme :

13h45-14h **Mots d'accueil par R. Soubeyran (Dir., Mines ParisTech)
et F. Lévêque (Prof., Mines ParisTech)**

14h00-15h30 **Session 1 : Quelle place pour le gaz dans la
transition énergétique de l'Union européenne ?**

15h30-16h Pause café.

16h-16h45 **Allocution de P. Pouyanné (PDG, Total) : Le gaz dans les
transitions énergétiques aux Etats-Unis et en Chine, contrastes avec l'Europe**

16h45- 18h30 **Session 2 : Quel niveau futur des investissements gaziers en Europe ?**

Détails du programme :

14h00-15h30 **Session 1 : Quelle place pour le gaz dans la transition énergétique de l'Union européenne ?**

M. Benayoun (CEO, Edison), J.-M. Glachant (Directeur, FSR), D. Ristori (DG, Commission européenne), Th. Trouvé (DG, GRTGaz). Modérateur A. Creti (Professeur, Université Paris-Dauphine)

La prévention du changement climatique est une des grandes priorités de l'Union Européenne qui souhaite réduire massivement ses émissions de gaz à effet de serre. Elle ambitionne pour 2030 une réduction d'au moins 40 % des émissions de gaz à effet de serre par rapport à 1990. Pour y parvenir, les politiques publiques favorisent principalement l'investissement dans les énergies renouvelables, les gains d'efficacité énergétique afin de limiter le recours aux énergies fossiles, ainsi que le marché de quotas de CO₂. Dans ce contexte, le gaz naturel est parfois présenté comme un frein au verdissement du secteur de l'énergie. Pourtant, même lorsqu'il est d'origine fossile, il dispose d'atouts dans le cadre de la transition énergétique. Dans le secteur électrique, une conversion ceteris paribus du charbon au gaz de la génération thermique permet de diviser par deux les émissions de CO₂. Toujours dans le secteur électrique, la flexibilité opérationnelle des centrales à gaz peut compenser l'intermittence des énergies renouvelables. Par ailleurs, l'existence d'une infrastructure gazière mature constitue un vecteur logistique intéressant pour le déploiement des innovations technologiques qui permettent de produire du gaz d'origine renouvelable (ex., le biogaz, ou bien le power to gas qui offre la possibilité de convertir le surplus de production électrique issus des énergies renouvelables en hydrogène ou en méthane de synthèse).

16h45- 18h30 **Session 2 : Quel niveau futur des investissements gaziers en Europe ?**

Antoine de La Faire (Dir. Stratégie, Engie), D. Hesseling (Dir. Gaz, ACER), J. Percebois (Professeur émérite, Université de Montpellier), L. Vivier (Dir. Gaz, Total). Modérateur F. Lévêque (Professeur, Mines ParisTech).

Les infrastructures gazières constituent un secteur capitalistique où les décisions d'investissement sont irréversibles et structurantes en raison de la longue durée de vie des ouvrages. Pendant les quarante dernières années, les perspectives de croissance régulière de la demande de gaz naturel ont permis un déploiement massif des infrastructures gazières en Europe. Aujourd'hui, les incertitudes se cumulent et nuisent à la visibilité de long terme nécessaire à ce secteur. L'ambitieuse transition énergétique initiée en Europe pourrait limiter la future place du gaz dans le bouquet énergétique. En outre, d'importantes incertitudes entachent les perspectives en matière de demande de gaz naturel, sa future composition, sa répartition dans l'espace géographique. En matière d'offre, les routes d'approvisionnement envisageables sont également multiples et apparaissent comme moins prévisibles que par le passé. Or, les infrastructures de transport gazier transnationales jouent un rôle clé dans le processus de création du grand marché intérieur et du développement de la concurrence. Leur déploiement est donc encouragé par les pouvoirs publics. La discussion abordera ce paradoxe.